

CH. III - L'ADVERSAIRE : SATAN ; RENONÇONS A SES SÉDUCTIONS !

A l'origine, Dieu avait un dessein d'amour extraordinaire pour l'homme, et il l'avait comblé de bénédictions dans le Christ par l'Esprit (cf. Ep 1,3-6). Satan, jaloux, est alors intervenu pour tenter Adam et Eve, et ceux-ci, trompés par ses séductions, ont péché. En se coupant ainsi de leur Créateur et Père, ils ont plongé l'humanité dans les ténèbres du péché, du mal et de la mort.

Notre dignité d'enfant de Dieu nous a été rendue au baptême ; si nous voulons la conserver ou la retrouver, nous devons éviter l'erreur et le mauvais choix de nos premiers parents : il nous faut déjouer les pièges de Satan, renoncer à lui, mais aussi à toutes ses séductions.

Ce combat est prioritaire, Jésus lui-même, notre modèle, nous en avertit : après son baptême dans le Jourdain (Mt 3,13-17), au désert il a affronté le tentateur (Mt 4,1-11), et, contrairement à Adam et Eve, il en a triomphé. Il nous appelle à faire comme lui et nous en donne la capacité. Puis il a commencé sa mission ; et quel est le premier signe qu'il a accompli, une guérison ? Non, un exorcisme (cf. Mc 1,21-28). Les guérisons sont venues ensuite. Il nous montre ainsi que le salut est plus important que la guérison, et que, pour être restauré, guéri, il faut d'abord renoncer à Satan et être libéré des démons, surtout si on leur a déjà donné prise sur soi.

Renoncer à Satan ? Cela va de soi pour un chrétien. Mais à ses séductions... C'est ici que les choses se compliquent. En effet l'adversaire est rusé, et il utilise de multiples tromperies pour faire dévier les chrétiens de leur chemin – souvent à leur insu -, pour les lier spirituellement et, finalement, les conduire à la mort spirituelle.

Ces pièges sont nombreux, et ne peuvent être détaillés à fond ici. Heureusement il existe de nombreux livres et sites internet qui nous apportent de multiples informations, réflexions et témoignages : j'y ferai de multiples renvois.

Mon propos est de mettre en lumière les ruses de l'ennemi, et d'éclairer ceux qui ont pu lui ouvrir malencontreusement – et souvent involontairement – des portes, afin qu'ils trouvent, grâce à Jésus et dans l'Eglise, un chemin de libération.

On objectera peut-être : comment un baptisé peut-il être parasité par un démon, surtout lorsqu'il prie et pratique régulièrement ?

C'est malheureusement possible, et cela très tôt. Par exemple si un maléfice a été lancé contre ces chrétiens ; ou encore si, à leur insu peut-être, ils ont eu des fréquentations ou pratiques dangereuses, comme la consultation des voyants, des guérisseurs, ou – pire – des sorciers.

Les degrés d'infestation peuvent être différents (cf. IV) : certains n'ont qu'une petite chaîne et ne traînent qu'un petit boulet, si bien que leur vie spirituelle n'est pas trop perturbée. Mais chaînes et boulets peuvent être plus gros, voire très gros, et dès lors ils gênent grandement la vie relationnelle et spirituelle de ceux qui les portent.

Même des chrétiens avancés dans la vie spirituelle, éclairés par l'Esprit de Vérité, peuvent prendre conscience un jour qu'ils ont un lien spirituel négatif hérité de telle pratique vécue avant leur conversion ; ils vont alors vivre une coupure de lien ou une libération qui vont faire grandir leur liberté intérieure, et améliorer leur vie relationnelle avec Dieu et avec leurs proches.

Le Père Verlinde en témoigne. Pour être allé très loin dans la méditation transcendante, il a ouvert des portes à une infestation maligne. Puis il s'est converti et est devenu prêtre. Mais, raconte-t-il, « un jour, au cours d'une eucharistie, au moment de l'élévation, j'ai entendu ces entités, soi-disant esprits bienveillants et guérisseurs, crier des paroles blasphématoires contre le Seigneur. J'étais écrasé de confusion ! (...) Certes, je n'étais pas possédé, puisque je menais une authentique vie théologique, mais j'étais lié par ces pratiques contradictoires avec ma foi. Aussi ai-je dû me soumettre à une série de prières de délivrance pour que le Seigneur me libère de ces liens que j'avais contractés avec les esprits du monde occulte. » (1)

Sommes-nous également concernés ? Le grand problème est celui du discernement. Le but de cet exposé est d'aider à ce discernement. Soyons confiants : Jésus a vaincu Satan et nous libère aujourd'hui.

I – L'ÉGLISE FACE À SATAN ET AUX DÉMONS

Avant de parler des ruses du diable, peut-être convient-il de rappeler quelques vérités à son propos, tellement la confusion est grande aujourd'hui au sujet de Satan et des démons. Je le ferai rapidement car ce point est développé dans des documents d'Eglise facilement accessibles. (2)

1 – La Parole de Dieu

Dès l'Ancien Testament, on s'aperçoit que les pratiques comme la divination, la magie, l'astrologie, la nécromancie étaient courantes chez les voisins d'Israël, et que certains membres du Peuple de Dieu s'y adonnaient. Les chefs religieux et les prophètes dénonçaient sévèrement ces pratiques : Ex 22,17 ; Dt 18,10-14 ; Lv 19,26.31 ; 20,6.27 ; 1 S 28,3-5 ; Is 44,25 ; 47,12-15 ; Jr 27,9 ; 29,8 ; Sg 17,7-8. (3)

Jésus, quant à lui, a chassé des démons. Les Evangiles rapportent sept de ses exorcismes : Mc 1,21-28 ; 3,22-27 ; 5,1-20 ; 7,24-30 ; 9,14-29 ; 9,32-34 ; et enfin Lc 13,10-17 ; ils affirment en outre que le Seigneur a chassé de multiples démons. Jésus a aussi parlé de Satan, et annoncé sa victoire sur lui (Jn 12,31 ; 16,11.33). (4)

Les Actes des Apôtres et les autres écrits du Nouveau Testament parlent également des démons et de la manière de les vaincre : Ac 16,16-18 ; 19,18-20 ; Ga 5,19-21 ; Ep 6,10-18 ; 2 Th 2,9-11 ; Ap 21,8. (5)

(1) P. Joseph-Marie Verlinde, in *Spiritisme, Astrologie, Guérisseur, Paranormal...qu'en penser ?* de Thierry Fourchaud, p. 122 ; ou revue *Il est Vivant* n° 125 ; ou site occultismedanger.free.fr.

(2) Le principal : Congrégation pour la doctrine de la Foi, *Foi chrétienne et démonologie*, sur le site occultismedanger.free.fr.

(3) Cf. Lettre des Evêques de Toscane, *Magie et démonologie*, n°10. DC n° 2104 et site occultismedanger.free.fr

(4) Cf. *Foi chrétienne et démonologie* : le témoignage de Jésus.

(5) Cf. *Foi chrétienne et démonologie* : Les écrits pauliniens, l'Apocalypse et l'Evangile de St Jean.

2 – L'enseignement de l'Eglise

L'Eglise, fidèle à la Parole de Dieu, a approfondi au fil des siècles sa démonologie ; le document de la Congrégation pour la doctrine de la Foi en donne les principales étapes et les contenus essentiels dans la partie intitulée : « Doctrine générale. »

Le **Catéchisme de l'Eglise Catholique** en reprend les éléments majeurs.

Dans son commentaire du Credo, il évoque la création des Anges (328-336) et, plus loin, la chute des Anges (391-395). C'est là que Satan est défini comme un ange créé bon par Dieu, qui, après avoir « radicalement et irrévocablement refusé Dieu et son Règne » (392) s'est rendu mauvais, et « agit dans le monde par haine contre Dieu et son Royaume en Jésus Christ », y « causant de graves dommages. » (395)

Jésus a affronté Satan dans la tentation (538-540), et a pratiqué des exorcismes (550). Après sa Passion et sa mort, il est descendu aux enfers (au séjour des morts) pour libérer les justes que la mort tenait captifs ; il a ainsi *réduit à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* (He 2,14) (635).

Jésus a triomphé de Satan par sa Passion vécue dans l'Amour, par sa mort et sa Résurrection (1086 ; 1708). Ceux qui croient en lui seront sauvés ; mais ceux qui refuseront de croire jusqu'au bout seront damnés et rejoindront Satan en enfer (1033-1037).

Dans son commentaire des sacrements, le CEC affirme qu'au baptême l'exorcisme nous donne « la libération du péché et de son instigateur, le diable. » (1237) Plus tard, en cas d'infestation maligne ou de possession diabolique, l'Eglise pratique l'exorcisme, qui est un sacramental (1673).

Dans le commentaire des dix commandements, le CEC nous met en garde : sont contraires au premier le satanisme, qui est une idolâtrie (2113), ainsi que la divination, la magie et le spiritisme (2115-2117) qui « sont en contradiction avec l'honneur et le respect, mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul. » (2116)

Le mensonge, contraire au huitième commandement, vient du diable (2482), ainsi que l'envie, contraire au dixième (2538).

La menace que Satan fait peser sur les chrétiens est si sérieuse que Jésus nous invite à prier tous les jours : *Père, délivre-nous du mal* (c'est-à-dire du Malin) (2850-2854) (6).

(6) Dans son livre *Faut-il encore exorciser aujourd'hui ?* Sarment éditions du Jubilé 2000, Première partie, ch. 1, le P. Georges Morand, exorciste, cite presque intégralement tous ces passages du CEC ; puis il présente d'autres textes importants, notamment des Papes.

II – LES PORTES D’ENTRÉE : LES GRAVES DANGERS DE L’OCCULTE

L’Eglise affirme donc très clairement l’existence de Satan et des démons, et elle constate qu’ils peuvent avoir une emprise sur nous, mais dans une certaine limite. « L’action de Satan, même dans la forme la plus grave qui est la possession, ne peut pas concerner la domination sur l’âme. (...) A cause de leur subtilité ou spiritualité, les démons peuvent pénétrer dans les corps et y résider ; à cause de leur puissance, ils peuvent les mouvoir et les troubler. » (7)

Le corps englobe ici les dimensions physique et psychoaffective ; et les degrés d’emprise peuvent être plus ou moins importants, nous y reviendrons.

Mais pour pénétrer dans notre corps, les démons doivent trouver une porte d’entrée. Comment s’y prennent-ils ?

La tentation n’est pas une porte d’entrée : nous sommes tous tentés par Satan, mais nous pouvons lui résister comme Jésus l’a fait, et avec sa grâce.

Cependant, dans la tentation, Satan nous suggère avec une grande ruse, d’ouvrir les portes qui permettront à ses démons d’entrer en nous. Comme nous l’avons vu dans le chapitre précédent, il cherche à fausser notre intelligence en nous séduisant par de faux biens, alors que sa tentation est un mensonge : « apparemment son objet est bon », « séduisant à voir, désirable » (Gn 3,6), alors que, en réalité, « son fruit est la mort » (CEC 2847).

Quand on se laisse séduire, affirme Mgr Cattenoz, « le monde occulte devient fascinant, car il contient tout à la fois une part de sacré, un zeste de divin, et un monde de phénomènes paranormaux susceptibles de nous apporter ce qui manque et qui nous fera enfin déboucher sur le bonheur que nous cherchons vraiment. » (8)

D’où la nécessité capitale du discernement de ce qui est notre véritable bien. Pour cela, acceptons l’éclairage de l’Eglise, et prions : « Père, ne nous soumet pas à la tentation. » (Cf. CEC 2846-49)

Les portes d’entrée les plus propices à une infestation démoniaque sont les pratiques occultes ; or les esprits d’occultisme sont les plus puissants, et donc les plus redoutables. Pourtant, à l’heure actuelle en France, les professionnels de l’occulte (voyants, mediums, guérisseurs, etc...) sont plus nombreux que les prêtres, et des millions de français (deux fois plus de femmes que d’hommes) vont les consulter.

C’est ce que Mgr Cattenoz a appelé « un véritable raz-de-marée dangereux », contre lequel il a voulu mettre les chrétiens en garde. (9)

Certes le danger n’est pas le même selon que l’on consulte un voyant une fois (encore que... (10)), ou régulièrement, ou que l’on pratique soi-même la voyance.

(7) Conf. des Évêques de Toscane, *Magie et démonologie*, 15, sur le site occultismedanger.free.fr.

(8) Mgr Cattenoz, *Vivez en enfants de lumière*, II ; Site occultismedanger.free.fr, ou Il est Vivant N° 276 p.8

(9) Mgr Jean-Pierre Cattenoz, Lettre pastorale « *Vivez en enfants de lumière !* » *Voyance, occultisme, attention : danger !* 30/12/08. L’essentiel est repris dans la revue Il est Vivant (leV) n° 276 de Nov.2010, avec quelques témoignages. Cette lettre est intégralement sur le site du P. Auzenet : occultismedanger.free.fr, à l’onglet « occultisme ». (J’abrègerai : site Od)

(10) Cf. témoignages in *Spiritisme, Astrologie, Guérisseur, Paranormal... qu’en penser ?* p. 138 : une seule séance de spiritisme a provoqué une infestation maligne. Ce livre est une mine de témoignages : j’y renverrai souvent, en résumant le titre ainsi : S A G P

En outre certaines pratiques sont plus dangereuses que d'autres : c'est une chose de consulter régulièrement son horoscope, une autre – plus grave – de faire du spiritisme, et la pire est de pratiquer le satanisme.

Satan excelle à tromper les gens : au départ, ceux-ci ont toujours un souci légitime, et cherchent une solution qu'ils ne trouvent pas ailleurs. Il leur fait miroiter une réponse ou une solution radicale et rapide. Mais s'ils s'engagent dans cette voie, ils lui ouvrent une porte, à lui et à ses démons, qui s'y engouffrent sans attendre.

Passons donc en revue ces différentes portes d'entrée pour mettre en lumière les pièges de l'adversaire et les déjouer. Je ne pourrai malheureusement pas m'étendre, ni donner des témoignages développés. Heureusement il existe de nombreux ouvrages et des sites internet auxquels je ferai de nombreux renvois.

1 – La divination

Qu'est-ce qui pousse les gens à se rendre chez les voyants, médiums, et autres devins pour connaître leur avenir ? Mgr Cattenoz analyse « les raisons de cet attrait ou de cette dérive » et commence ainsi : « Il y a d'abord le facteur de bon sens : devant le malaise de notre société, la crise de la famille, la solitude affective, le chômage, la délinquance, le mal-être général, le stress, la dépression, les gens ont besoin de réconfort et, faute de le trouver dans l'Évangile et la foi, ils vont le chercher chez les voyants. Ils ont besoin d'être écoutés, accueillis, conseillés. » (11)

Frank Alexandre confirme cette analyse : « Pour boucler les fins de mois, ma mère décida d'ouvrir un cabinet de consultation de voyance. La salle devint vite trop petite pour accueillir les épouses et les maris trompés, les malades condamnés, les désespérés. » (12)

Lorsque l'on est inquiet pour son avenir, un premier réflexe est de consulter son horoscope, de se tourner vers l'astrologie, comme si notre existence dépendait des astres.

Cette croyance est contraire à notre conception de la liberté de l'homme (cf. CEC 1730 à 1748), et, en attribuant aux astres ce qui appartient à Dieu, est une forme d'idolâtrie.

Cette pratique n'est pas innocente, le P. D. Auzenet l'affirme : « On y risque surtout une dépendance. On ne fait rien sans consulter son horoscope quotidien. On finit par perdre l'usage normal de la réflexion et de la mise en œuvre de l'esprit d'initiative. On peut ainsi se plonger dans une paralysie malsaine qui s'enracine dans la peur et dans l'angoisse. » (13)

Surtout si l'horoscope ou l'astrologue annoncent un malheur, par exemple un accident. Fabienne en témoigne : « Ces prédictions me perturbaient et pendant des années je vivais en fonction de ces prédictions diaboliques. Par exemple, j'étais dans l'angoisse permanente d'avoir l'accident. » (14)

En outre, poursuit D. Auzenet : « On peut aussi finir par développer un attrait assez fort pour la divination, à partir de supports ésotériques, et tomber dans le domaine de l'occultisme. » (15)

C'est ce que confirme tout à fait le témoignage de Sébastien. (16)

(11) Mgr Cattenoz II § 2 – leV p.7 ou site Od

(13) P. D. Auzenet – in leV n° 276 p.16
276 p.16

(16) in SAGP p.33

(12) Frank Alexandre, in SAGP p.132; ou site Od

(14) in SAGP p. 31

(15) P. D. Auzenet in leV n°

L'un des supports évoqués par le P. Auzenet est le pendule. Certes la radiesthésie magnétique existe : c'est le réflexe du sourcier, que beaucoup peuvent expérimenter sans danger. Mais à partir du moment où on utilise le pendule de façon divinatoire, on entre dans le domaine de la connaissance occulte. (17)

Alors, constate le P. Auzenet, « l'utilisation régulière du pendule, c'est-à-dire la mise en œuvre d'un désir de divination et de médiumnité, ouvre la porte au commerce avec des entités malignes. » (18) En d'autres termes, lorsque quelqu'un utilise le pendule pour deviner quelque chose (où se trouvent quelqu'un ou un objet, etc...), s'il obtient une réponse elle lui est communiquée par un esprit mauvais.

Cela est donc incompatible avec une vie de foi et une vie en Eglise. C'est ce qu'a compris Myriam, qui utilisait le pendule pour aider les gens, jusqu'à ce que le Seigneur lui ait fait comprendre qu'elle s'illusionnait et « servait de faux dieux ». Elle y a alors renoncé, non sans combat, et a dû vivre une délivrance. (19)

Ce sont des esprits mauvais qui éclairent voyants et devins, quand ceux-ci ne sont pas de simples charlatans et qu'ils ont un réel pouvoir de divination. « Le grand danger, souligne Mgr Cattenoz, réside dans le fait qu'il est possible pour le voyant, par l'intermédiaire des mauvais esprits, de connaître le passé puisqu'il a existé, et ainsi de tromper la personne qui consulte. L'avenir en revanche ne peut jamais être connu. » (20)

Les voyants ont souvent au départ des capacités médiumniques ; ils les développent en s'entraînant ; mais alors ils deviennent – souvent à leur insu – les instruments d'esprits mauvais qui vont parler à travers eux.

Certes ils utilisent des supports, comme les tarots dans la cartomancie. Mais Jordan, qui y a été initié à 16 ans, rapporte ce que lui a dit la femme qui le formait : « Elle a fini par m'avouer que les cartes ne constituaient pas la voyance, qu'elles n'étaient qu'un support pour la concentration. Elle m'apprit que le vrai don de voyance venait d'un contact avec les esprits qu'il fallait que j'essaie d'établir, ce qui serait facile grâce à mon fluide. » (21)

Dans la chiromancie, les lignes de la main ne veulent rien dire. Quand les devins prétendent prédire l'avenir à partir de là, ce sont des esprits qui leur suggèrent leurs prédictions. Celles-ci peuvent être de véritables malédictions (ex. : « Tu ne vivras pas vieille ») et elles peuvent plonger la personne à qui elles s'adressent dans la peur, l'angoisse de la mort, la dépression. (22)

D'autres techniques existent : cristallomancie, numérologie, catoptromancie (divination par le miroir), etc...

Ceux qui vont consulter les voyants, s'exposent à de graves dangers, car les prédictions de ceux-ci sont soit des mensonges (et Satan est « le père du mensonge » : Jean 8 ,44) soit des malédictions.

Des mensonges : William en témoigne. Il s'était lancé dans la voyance pour aider les gens en difficulté. Il est entré dans un cabinet de voyance, et a compris que ce n'était pas le but de son patron. « Il fallait fidéliser le client pour que le chiffre d'affaires augmente. (...) L'un des scénarii les plus fréquents était l'invention d'un ennemi, du genre marabout, dont il fallait combattre les actes magiques. Certains clients s'endettaient pour pouvoir payer. » (23)

(17) Cf. le témoignage de Maurice Caillet in SAGP p.53
témoignage de Myriam. (19) in SAGP p. 40 ; et site Od
ou leV n°276 p.19 (21) in SAGP p.106 (22) cf. témoignage sur le site Od (23) in leV
n° 276 p.47, et site Od

(18) Sur le site Od, après le
(20) Mgr Cattenoz III 4, site Od

Le tentateur profite aussi de la crédulité des gens pour leur suggérer des démarches contraires aux exigences évangéliques.

F. MacNutt raconte comment Al, devenu veuf, est allé consulter un médium. Celui-ci l'assura que sa femme était heureuse dans l'autre monde, mais qu'elle ne voulait pas qu'il se remarie, et qu'elle l'encourageait à satisfaire ses besoins sexuels en prenant une maîtresse ! (24)

Mais quand le voyant annonce des malheurs, alors qu'il ne peut absolument pas les connaître, ni les démons non plus, on comprend que le but des esprits mauvais est de susciter par ces malédictions, la peur chez les personnes concernées, et de les conduire à provoquer inconsciemment le malheur annoncé, fût-ce un suicide.

Voilà ce qui rend dangereuse la fréquentation des devins quels qu'ils soient. « Là, affirme Mgr Cattenoz, il y a mise en danger par l'homme de sa propre liberté, dépendance psychologique, risque de manipulation par des esprits. » (25)

Beaucoup de témoignages le montrent : les prédictions des voyants enferment les personnes dans l'angoisse, la peur, l'inquiétude, et peuvent les conduire à la dépression, au désespoir et au suicide.

Mais les devins eux-mêmes, ne sont pas épargnés. Au début, ils en tirent vanité. Michel Berrette le reconnaît : « Quand j'étais voyant, j'attirais à moi les regards. (...) J'étais vraiment très orgueilleux ! Comment ne pas l'être quand on a entre les mains une telle puissance ! » (26)

Pourtant, par la suite ils peuvent aller de catastrophe en catastrophe : échecs professionnels, trahisons, accidents, tentatives de suicide, angoisse croissante. Tel fut le lot de Michelle d'Astier de la Vigerie qui s'était fourvoyée intensément dans la voyance. (27)

D'autant plus que l'expérience de la voyance conduit généralement à d'autres pratiques occultes, plusieurs témoignages le montrent. D. Lecompte et B. Chaudet citent celui d'une femme pourtant chrétienne, Marie-Claude. Celle-ci a commencé par consulter des cartomanciennes. Puis elle s'est mise à interroger les esprits, a pratiqué l'oniologie, la numérologie, le magnétisme, le bêta yoga, jusqu'à une profonde dépression.

Alors elle a recommencé à prier, et peu à peu le Seigneur l'a libérée, lui a fait comprendre que « l'adversaire agit avec beaucoup d'adresse, faisant miroiter un besoin légitime, pour répondre par le mensonge et la destruction », et lui a donné d'expérimenter « la paix merveilleuse, la vraie, celle qui libère et reflète la sérénité, qui ne peut être présente qu'en union avec le Seigneur ». (28)

C'est en raison de sa dangerosité que l'Eglise condamne toute forme de voyance, et tout recours à la divination. Déjà l'Ancien Testament le faisait (cf..devins : Dt 18,9-10 ; astrologues : Is.47,12-15) ; et Mgr Cattenoz, à la suite du CEC (n°2116), nous met en garde : « Attention, autant il est facile de faire ses premiers pas dans cette nébuleuse extrêmement vaste, autant il est difficile d'en sortir. Combien de drames, de personnes aliénées, esclaves pour avoir seulement commencé par consulter un médium sur l'internet, « gratuitement » nous assure-t-on, juste histoire de se rassurer, ou de s'amuser un peu. Mais on ne joue pas avec le feu ; le risque est grand de créer ainsi des liens avec les esprits diaboliques (...) » (29)

(24) F. MacNutt p.229 (25) Mgr Cattenoz III 4 ; Site Od ou leV n°276 p.19 (26) M. Berrette, in SAGP p.102, et site Od (27) Témoignage in SAGP p.127 sq. (28) in Denis Lecompte et Bertran Chaudet, *Nouvelles croyances, thérapies alternatives : les dérives possibles*. Sarment éd. du Jubilé 2004 pp 64 à 85 (29) Mgr Cattenoz II, site CO ou lev n° 276 p.10

Pour un chrétien, prévient le CEC, « l'attitude juste consiste à s'en remettre avec confiance entre les mains de la Providence pour ce qui concerne le futur (cf. Mt 6,25-34) et à abandonner toute curiosité malsaine à ce propos. » (CEC 2115)

Et si cela n'a pas été le cas, il faut en demander pardon au Seigneur, renoncer à toute pratique douteuse, et s'adresser à un prêtre compétent pour une coupure de lien ou une prière de délivrance.

2 – Les guérisseurs

Avec la divination, nous avons vu comment le désir de **connaissance** conduisait à ouvrir des portes à l'adversaire. La divination est « l'action de découvrir ce qui est caché par des moyens qui ne relèvent pas d'une connaissance naturelle. » (Petit Robert). Si cette connaissance n'est pas naturelle, elle ne peut venir que de Dieu, qui éclaire parfois ses prophètes – mais cela est exceptionnel –, ou de Satan qui, dès l'origine, avait promis à Adam et Eve cette connaissance pour mieux les séduire (cf. Gn 3,5) et les perdre (cf. Gn 3,7).

L'homme est aussi désireux d'accroître son **pouvoir**, et est prêt à utiliser tous les moyens pour capter les forces qui seraient présentes en lui, dans la nature ou dans le cosmos, y compris par des moyens magiques. Il cherche même, de cette manière, à capter la puissance de Dieu. « Certains, écrivent les Evêques de Toscane, voient dans la magie l'expression d'une volonté de puissance de l'homme, orientée vers la réalisation de son rêve archétype : être Dieu. » (30). Mais ceci est impossible, et, en réalité, il donne ainsi une nouvelle occasion aux démons d'exercer leur emprise sur lui et sur ceux qui ont recours à ses services.

Au départ, c'est un problème physiologique qui préoccupe les gens, parfois anodin (les vers, des verrues), parfois plus graves (brûlure, zona), parfois très préoccupant (cancer, handicap physique ou psychique) ; à ce problème, la médecine n'apporte pas de solution. Alors, pourquoi ne pas s'adresser à un guérisseur ? Il paraît que « ça marche », et beaucoup en témoignent, parfois avec enthousiasme.

Effectivement, les guérisseurs obtiennent des résultats : la douleur de la brûlure disparaît ; les verrues aussi ; les articulations sont remises en place et même des cancers guérissent... apparemment.

Mais d'où vient le pouvoir des guérisseurs ?

Généralement il leur a été transmis par quelqu'un, un parent (31) ou un inconnu (32). Lorsqu'il s'agit d'une formule ou « prière », celle-ci a un côté secret. (33) Secret se dit en latin « occultus ». Le P. Auzenet affirme : « je n'ai jamais encore rencontré de magnétiseur ou de personnes manifestant l'apparition de « fluide magnétique », qui soient indemnes, dans leur vie personnelle ou dans leur ascendance familiale, de pratiques occultes. » (34) Pour lui il n'y a aucun doute : les pouvoirs occultes des guérisseurs sont d'origine diabolique.

(30) Conf. des Ev. de Toscane – Magie et démonologie » 6, DC 2104, ou site Od (31) cf. témoignage de Jean, leV n° 276 p.32 (32) Cf. témoignage de Chantal, SAGP p. 79 ; site Od ; *Guide Totus de l'occultisme* p.9

(33) témoignage de Pauline, leV n°276 p.31 (34) in leV 276 p. 31 ; cf.son excellent article sur le site Od : « Les personnes qui « touchent » ont-elles reçu un don de guérison ? »

On le constate dans leur manière de pratiquer. Certains utilisent le pendule pour leur diagnostic. Nous avons plus haut p.6, avec le docteur M. Caillet, ce qu'il faut en penser. Un jour un homme qui pratiquait la radiesthésie divinatoire pour ses diagnostics médicaux et pour trouver les médicaments adaptés, a reçu la visite d'un cousin prêtre. « Le démon, au bout du pendule, désignait les lettres et lui posait une question : « qui c'est, celui-là ? » Le cousin consulta de nouveau son pendule qui dit : « fous-le dehors ! ». C'est le prêtre qui a alors chassé le démon ! (35)

Souvent les guérisseurs marmonnent une prière (notamment ceux qui passent le feu). Quand ils acceptent d'en révéler la teneur, on découvre qu'ils invoquent Judas (36), qui, précise le P. Morand, « dans la tradition ésotérique occidentale, est l'un des principaux démons, celui-là même qui s'attaque au cœur de l'homme. » (37) Certaines prières sont même adressées directement à Satan. (38)

Mais, objectera-t-on, certains guérisseurs ont des statues de Jésus, de Marie, des saints, et récitent des prières chrétiennes. Ce sont les plus trompeurs pour un chrétien, car la manière dont ils utilisent tout cela est magique : ils prétendent obtenir automatiquement, par l'accomplissement de certains rites, ce qu'ils demandent. Dieu, qui est souverainement libre, et qui ne donne que gratuitement, ne se laisse ni manipuler, ni acheter. Du coup, ce sont les esprits mauvais qui en profitent et qui répondent au rite magique.

Ils le font très habilement, car le rite semble obtenir le résultat escompté. Mais est-ce une vraie guérison ? C'est une illusion ; le P. Amorth (ancien exorciste du diocèse de Rome) l'affirme : « L'expérience m'a appris qu'il s'agit le plus souvent de guérisons provisoires, qui laissent la place ensuite à des maux bien plus graves. Cette guérison provisoire peut être appelée effet suspensif car le mage n'enlève pas le mal, mais en suspend l'effet pour un certain temps. » (39)

Quelquefois le mal se porte aussi sur quelqu'un d'autre dans la famille. Le docteur M. Caillet témoigne qu'à une certaine époque il pratiquait la radiesthésie de transfert, qui avait pour but de transférer les maladies sur les plantes. En réalité, quand il pratiquait cette « médecine », c'est son épouse qui tombait malade (40). Voilà qui explique sans doute pourquoi les familles des guérisseurs sont atteintes par toutes sortes de malédictions (41) : c'est comme si elles héritaient des maux des personnes « soignées » par leur père ou parent.

Celles-ci ressentent un mieux physiquement, mais « les maux bien plus graves » dont parlait le P. Amorth se ressentent au plan spirituel. Michèle témoigne que ses verrues ont disparu après consultation d'une guérisseuse, mais, dit-elle, progressivement la prière me devint impossible, et lorsque j'entrais dans une église, j'étais saisie d'une angoisse telle que je me mettais à transpirer abondamment. Des crises de désespoir se firent de plus en plus fréquentes. » (42) Il a fallu une prière de délivrance pour qu'elle retrouve la paix et la communion avec Dieu.

Quelquefois l'esprit qui agit à travers le guérisseur est si mauvais que l'infestation est pire. Solange, ayant été « guérie » d'une grave jaunisse, raconte :

(35) in SAGP p.39
de l'occultisme p.21 – cf. SAGP p.97

(36) ex. in SAGP p. 85.

(37) P.G. Morand, *guide Totus*

(38) cf. leV 276 p.32

(39) in SAGP p. 90

(40) in SAGP p.54

(41) P.G. Morand, *Guide Totus de l'occultisme* p. 20 – SAGP p.97

(42) leV n° 276 p.8 ; ou SAGP p.77

« Peu de temps après, je fus assailli par une obsession diabolique. J'entendis une voix violente résonner en moi : « Je vais te tuer ». L'enfer venait d'entrer dans mon âme, j'ai cru y perdre la raison, et je suis entrée dans une profonde dépression. J'ai lutté contre la tentation du suicide pendant plus d'un an jour et nuit. » (43) Deux ans après, elle a reçu une grâce de paix à Lourdes, mais n'a été pleinement délivrée que 32 ans plus tard par un exorciste !

Ces quelques exemples montrent combien le recours aux guérisseurs est dangereux. On escompte une guérison, et on recueille des fruits empoisonnés. L'expérience d'Adam et Eve se renouvelle ! « Le propre des mauvais esprits, rappelle Mgr Cattenoz, est de mentir et de se révéler en êtres bienfaisants, alors qu'ils sont malfaisants. **Le démon sait très bien se déguiser en ange de lumière** pour abuser ceux qui s'approchent de lui. (44)

C'est si vrai que même des prêtres ou des moines sont trompés. L'un des plus célèbres livres de magie a été écrit par l'abbé Julio (45) ; et certains ecclésiastiques utilisent le pendule ou exercent des « dons » de guérison. Le P. Verlinde, après être allé très loin dans la Méditation transcendantale, s'est converti et est devenu prêtre. Comme il avait développé des facultés de médium, il maniait le pendule avec dextérité. « On m'a convaincu d'utiliser ce « don » au service du Seigneur pour aider et soigner les gens. (...) On a découvert que j'avais également un don de guérison par magnétisme. Les personnes me demandaient de poser la main sur elles ; elles sentaient un fluide et cela leur faisait du bien... J'ai compris par la suite le caractère occulte de toutes ces pratiques. » (46)

Comme dit la sagesse populaire : la fin ne justifie pas les moyens ! Écoutons la voix de l'Eglise dans le CEC : « Toutes les pratiques de magie ou de sorcellerie, par lesquelles on prétend domestiquer les puissances occultes pour les mettre à son service et obtenir un pouvoir surnaturel sur le prochain – fût-ce pour lui procurer la santé -, sont gravement contraires à la vertu de religion. (...) Aussi l'Eglise avertit-elle les fidèles de s'en garder. Le recours aux médecines dites traditionnelles ne légitime ni l'invocation des puissances mauvaises, ni l'exploitation de la crédulité d'autrui. » (CEC 2117)

Mgr Cattenoz précise que même le « don » de passer les brûlures est à écarter, et ajoute que les seuls dons acceptables sont ceux que le Seigneur fait à travers le charisme de guérison. (47)

Alors que faire si l'on est allé voir un guérisseur, fût-ce une seule fois (s'il invoquait de puissants esprits mauvais on a pu être infesté) ?

Tout d'abord prendre conscience qu'on s'est adressé, même si lui n'en était pas conscient, à un suppôt de Satan. Il faut alors demander pardon à Dieu pour ce péché contre la vertu de religion, et pour cette attitude contraire au respect qui est dû à sa Sainteté. Le Seigneur nous aime et nous conseille par sa Parole : « Mon fils, quand tu es malade, ne te révolte pas, mais prie le Seigneur et il te guérira. (...) Puis aie recours au médecin, car le Seigneur l'a créé lui aussi. » (Si 38,9-12)

(43) SAGP p. 82
anges)

(44) Mgr Cattenoz III 2 – site Od
(45) Cf. site Od

(46) in SAGP p.119 – ou site Od

(47) Mgr Cattenoz III 6 – site Od – Les Evêques de Toscane ont tout un passage sur la condamnation de la magie dans l'A.T. et le N.T *Magie et démonologie* 10 – site Od. Sur le don de guérison dans l'Eglise, cf. article du Père Auzenet dans leV n°276 p.40, ou sur son site Od.

Puis allons voir un prêtre qui comprend ce problème pour lui demander de couper tout lien mauvais entre ce(s) guérisseur(s) et nous : cela peut être fait dans le sacrement de réconciliation.

Si nécessaire, ce prêtre, par une prière de délivrance, chassera aussi tout esprit mauvais qui, à cause de notre inconscience ou de notre imprudence, a pu s'incruster en nous. Jésus a vaincu Satan et continue à nous délivrer aujourd'hui par son Eglise, les témoignages cités dans ce chapitre le montrent clairement.

3 – Les nouvelles thérapies

Le point de départ est le même que dans le point précédent : on a des problèmes de santé que la médecine allopathique – qui traite souvent plus les symptômes que les causes – n'arrive pas à solutionner. On se tourne alors vers des médecines parallèles dont on dit grand bien.

Effectivement, celles-ci s'avèrent souvent bénéfiques. Par exemple la naturopathie, quand elle utilise exclusivement des moyens naturels (massages, héliothérapie, phytothérapie, diététique, etc...) est une excellente chose. De même l'ostéopathie mécanique soulage non seulement les problèmes articulaires, mais aussi tous leurs effets connexes (maux de tête, etc...)

Les problèmes commencent quand les divers thérapeutes font intervenir des capacités de clairvoyance ou des pratiques « fluidiques », sous quelque forme que ce soit (radiesthésie, magnétisme, ouverture des chakras, énergies cosmiques, etc...) Dans ces cas, nous retrouvons les deux grandes portes d'entrée à une influence maléfique démasquées plus haut : la divination et la magie, provoquant l'intervention de forces occultes.

Un exemple nous est donné par D. Lecompte et B. Chaudet. Dans un long témoignage, Marguerite explique comment, professeur, elle s'est intéressée à la kinésiologie pour aider les élèves en difficulté. Ayant rencontré une kinésiologue dans son groupe de prière, elle s'est lancée dans une formation approfondie, et a découvert ensuite « que tout était sous-tendu par une philosophie du New Age, c'est-à-dire la capacité que l'homme a de se guérir lui-même par l'énergie cachée qu'il tire de la nature ». Dans la formation, elle remarquait des positions de doigts particulières. « Je devais apprendre, des mois plus tard, qu'il s'agissait de gestes occultes codés, issus de l'hindouisme. » A la fin d'un exercice, on lui mit une lumière entre les deux yeux. « Je devais par la suite comprendre qu'il s'agissait, à mon insu, d'une ouverture d'un chakra appelé « le 3^{ème} œil ». Et en effet, je me suis mise à « voir » les blessures psychologiques des personnes avant qu'elles n'aient eu le temps de m'en parler. » C'était de la voyance ! La révélation de certaines de ses blessures profondes l'a rendue agressive vis-à-vis de son entourage, et, peu à peu, elle a délaissé son mari et ses enfants. Mais dans sa pratique elle a été confrontée à des réactions troublantes.

Avec une amie, elle écrivit alors au P. Verlinde qui l'éclaira : « Nous eûmes ainsi la certitude que tout cela fonctionnait sur le mode du magnétisme occulte, avec emprunt d'éléments sans aucune référence explicite aux diverses traditions des guérisseurs. » Dès lors Marguerite a arrêté ces pratiques et a demandé au Seigneur de la libérer de tout ce qui venait de l'occulte.

Ce témoignage (48) montre que la connaissance acquise dans cette approche kinésiologique n'est ni plus ni moins que de la divination. B. Lecompte et B. Chaudet citent un autre témoignage, celui d'Estelle, sur l'ostéopathie fluïdique, mettant en lumière le fait que l'énergie fluïdique relève de la médiumnité et du « magnétisme » ; en outre cette pratique a des effets négatifs sur la vie de famille et sur la vie de prière, au point qu'il faut une prière de libération pour retrouver l'harmonie avec Dieu et avec ses proches. (49)

Ce témoignage met aussi en lumière le fait que beaucoup de chrétiens se laissent abuser par les pratiques douteuses des thérapies nouvelles. Il est donc d'autant plus urgent d'entendre la voix prophétique de Mgr J.-P. Cattenoz « Dans certaines médecines, dites naturelles, des entités supérieures sont sollicitées pour obtenir des guérisons. Ce peut être un magnétiseur, un guérisseur, mais aussi tel kinésithérapeute ou ostéopathe qui, pendant la consultation, imposent les mains sur leurs patients et récitent des formules. Généralement, ces pouvoirs sont développés dans une recherche ésotérique ou occulte. Les praticiens s'initient à une « approche » médicale et thérapeutique souvent qualifiée d'« holistique », (...) mais qui dans les faits va bien au-delà. Parce qu'on ne connaît pas les puissances invoquées pendant ces séances, l'Eglise récusé tout comportement de ce type. » (50)

4. les techniques de méditation orientale

On a vu celles-ci envahir l'Eglise dans les lendemains du Concile Vatican II, et l'on n'en a pas compris le côté subtilement pernicieux. Ici encore, l'intention de départ est louable : certains ont voulu trouver dans ces techniques de méditation une aide pour leur prière. Ils se sont tournés vers le yoga, le zen, la méditation transcendante, le taïchi, le reiki, le chamanisme, etc...

Certes reconnaît Mgr Cattenoz, ces pratiques comportent des éléments importants : rôle du silence, force régénérante de la méditation et relation étroite entre le corps et l'âme. » (51)

En outre, pratiquées modérément, en évitant les dérapages que nous allons évoquer, elles peuvent être utiles. Le P. R. Pereira, missionnaire en Inde, l'affirme, « les aspects purement pratiques du yoga sont acceptables à condition qu'ils soient délibérément placés sous la Seigneurie de Jésus. » (52)

Si ce n'est pas le cas, ces techniques de méditation éloignent progressivement de la foi chrétienne, et peuvent donner lieu à une infestation maligne.

La première étape est celle d'un enfermement sur soi. Au début, on se sent bien, on cherche l'harmonie en soi, son bien-être personnel. « Aussi utile que cela puisse paraître, écrit Mgr Cattenoz, cela n'a rien à voir avec la méditation chrétienne, qui est toujours dialogue avec Dieu et qui ouvre à l'autre. » (53)

(48) In D. Lecompte et B. Chaudet, ouvrage cité p.157 à166

(49) D. Lecompte et B. Chaudet, *ibid.* p.125 à 135

Voir aussi l'ouvrage du P. Verlinde sur le reiki, son livre et son site.

(50) Mgr Cattenoz III 6 – site Occultismedanger.free.fr

(51) Mgr Cattenoz III 7 ; il renvoie à une lettre de la Congrégation pour la doctrine de la Foi sur certains aspects de la méditation chrétienne, du 15/10/89 – Site Od ou leV n° 276 p.36

(52) in F. MacNutt, *La délivrance pour aujourd'hui*, Ed. Bénédictines 2008 p. 327

(53) Mgr Cattenoz III 7 – site CO – lev n° 276 p.36

Thérèse s'en est rendu compte après quelques séances de yoga : «Cet état me coupait des autres : je n'étais plus sensible ni au bien ni au mal. Je vivais dans « mon monde » et n'accordais plus d'importance à la relation ; donc c'était contraire à la charité. C'est pourquoi j'ai décidé d'arrêter. » (54)

Deuxième étape : les méditations orientales conduisent à rechercher « l'étincelle divine contenue en chacun afin de rendre possible que le « je » se perde dans l'Être infini de l'Absolu, comme une goutte d'eau dans la mer. (...) Dieu est conçu comme une énergie impersonnelle, un principe cosmique. » (55)

Cela n'a rien à voir avec notre conception chrétienne de Dieu. Les méditations orientales, en nous faisant croire que nous pouvons trouver ainsi ce Dieu panthéiste en nous et nous immerger en lui, nient la nécessité du salut en Jésus-Christ. C'est un retour au pélagianisme dénoncé par l'Eglise (cf. CEC 406).

Dès lors on délaisse l'Eglise et les sacrements, et bientôt l'on se met à croire à la réincarnation, croyance incompatible avec notre foi. (CEC 1013)

De cette manière, Satan continue, comme en Gn 3, à détourner les hommes du vrai Dieu sous couvert de spiritualité ! Il en profite aussi pour provoquer, par ce canal, des infestations démoniaques.

Le P. R. Pereira, missionnaire et exorciste en Inde, affirme : « Concernant la méditation transcendante, je suis absolument convaincu qu'on donne aux débutants le nom d'un dieu ou d'une déesse hindous à réciter comme au mantra. (...) Pour s'être impliquée dans la méditation transcendante, une jeune fille a été tellement abîmée qu'elle a tenté à maintes reprises de se suicider, et depuis 3 ans maintenant, elle est suivie dans un hôpital psychiatrique. » (56)

Quand il pratique des exorcismes, « dans un tiers des cas, quand nous demandons aux démons de révéler leur identité, ils nous donnent le nom de dieux et de déesses hindous. » (57)

Ceci est confirmé par un témoignage : « Mon mantra, c'était le nom du démon du désir (sexuel) ». (58)

J'ai cité aussi au début de ce chapitre le témoignage du P. J.-M. Verlinde.

Gardons-nous donc de ces méditations orientales qui risquent de nous conduire à l'idolâtrie, et de provoquer une infestation maligne. Nous trouvons dans l'expérience bimillénaire de l'Eglise des trésors qui peuvent nous aider à prier en vérité. Le CEC consacre toute sa 4^{ème} partie à la prière chrétienne !

« La vie humaine s'unifie dans l'adoration de l'Unique. Le commandement d'adorer le seul Seigneur simplifie l'homme et le sauve d'une dispersion infinie. L'idolâtrie est une perversion du sens religieux inné de l'humain. L'idolâtre est celui qui « rapporte à n'importe quoi plutôt qu'à Dieu son indestructible notion de Dieu. (Origène) » (CEC 2114)

5. le spiritisme

La pratique du spiritisme peut n'être qu'un jeu au départ, notamment pour des adolescents en quête de sensationnel. Mais pour des personnes éprouvées par le deuil d'un être cher, par exemple d'un conjoint, d'un enfant, surtout s'il s'agit d'une mort brutale (accident, suicide), le recours au spiritisme - on parle aussi de nécromancie - a pour but d'entrer en contact avec eux pour savoir s'ils sont heureux, et pour être soi-même rassuré.

(54) in SAGP p.58 (55) Mgr Cattenoz III, 7. leV n°276 p.36 ; ou site Occultismedanger.free.fr

(56) in F. MacNutt, ouvrage cité, p. 324 (57) ibid. p.69 (58) in SAGP p.122 – ou site Od. -

Pour cela, on utilise la radiesthésie divinatoire, la plaquette de oui-ja, les verres, l'écriture automatique, un médium...

Quand on leur pose des questions sur le passé des défunts, les esprits peuvent répondre avec précision parce qu'ils le connaissent. Mais bientôt leurs révélations, leur langage et leur attitude changent.

M. Caillet, quand il pratiquait le spiritisme avec sa femme, notait les prédictions des esprits quand ils leur annonçaient leur avenir. Ainsi, écrit-il, « nous nous rendîmes compte que leurs erreurs étaient flagrantes et souvent grossières. Il devint évident que les esprits (...) ne connaissent pas l'avenir. » (59)

En outre ils encouragent ceux qui les consultent à des croyances opposées au christianisme. M. Caillet en témoigne : « Je recevais aussi des messages de francs-maçons décédés qui m'incitaient à persévérer dans l'Ordre. (...) Je ne savais pas encore que l'Eglise catholique condamne formellement l'appartenance d'un catholique à cette organisation. (...) Bien appâtés, la réincarnation nous était présentée comme allant de soi. » (60)

Quelquefois les esprits finissent par se démasquer : « Au bout de quelques mois de pratique intensive du spiritisme, poursuit M. Caillet, alors que nous connaissions de graves difficultés financières, l'adversaire dit : « Donne-moi ton âme et tu seras riche ». En même temps nous fûmes saisis d'un froid glacial gluant, et d'une peur intense. » (61)

Ce qui est frappant, dans les témoignages sur le spiritisme c'est cette peur que Satan finit par provoquer chez ceux qui ont cette pratique. Marie-Claude, après s'être lancée dans la voyance, s'est mise à interroger les esprits par le biais d'un tabouret. « Un soir le tabouret, tel un possédé, s'est déchaîné. L'esprit des ténèbres qui se nommait était celui d'un suicidé. (...) Ce soir-là il fallut un certain courage à chacun pour regagner son domicile, car des accidents mortels nous avaient été suggérés et annoncés. » (62)

Franck Alexandre, après de nombreuses séances de spiritisme, « était de plus en plus convaincu que ce n'étaient pas des morts qui nous parlaient, mais des démons, des puissances maléfiques. Au fur et à mesure des séances, le langage des esprits était devenu très ordurier, et ne correspondait plus au langage des défunts de notre famille. (...) Un matin, après une nuit d'insomnie, j'ai entendu une voix dans mon esprit : « il est l'heure, lève-toi, ouvre la fenêtre, jette-toi en bas, et meurs jeune ». Il a failli le faire ; mais au dernier moment il a crié vers Dieu, et, aussitôt après, a rencontré un pasteur qui l'a conduit à Jésus, et à sa libération. (63)

Franck a été sauvé par Jésus, et le sert aujourd'hui. Mais combien d'autres, terrorisés par les esprits mauvais, en ont été tellement traumatisés qu'ils en gardent de graves séquelles psychologiques – en plus de l'infestation maligne !

Ces témoignages montrent que, « lorsqu'on évoque les morts, affirme Mgr Cattenoz, on entre en contact avec des esprits mauvais qui prennent la place de nos morts et s'immiscent dans notre psychisme. C'est un terrain privilégié pour les mauvais anges menteurs. » (64)

(59) in SAGP p.141

(60) ibid p. 140

(61) ibid p.141 – 2

(62) in D. Lecompte et B. Chaudet, ouvrage cité p.68 – cf. Dom P. Fusco, *Pour se défendre du malin*, p. 93 (autre témoignage)

(63) in SAGP p.233-234, et site Occultismedanger.free.fr

(64) Mgr Cattenoz III 5 – Site Od, ou leV n° 276 p.21

Certains, comme Kenneth Mac All, pensent que les âmes de certains défunts peuvent s'attarder sur terre et les appellent « les âmes errantes ». Pour l'Eglise catholique, les âmes des défunts sont soit au Paradis, soit en Purgatoire, soit en enfer. Les âmes du Purgatoire n'apparaissent que de façon tout à fait exceptionnelle à des humains. (65) Pour Mgr Cattenoz, les esprits qui se manifestent dans le spiritisme « ne sont pas des âmes errantes, mais tout simplement des démons qui tentent de séduire les humains en quête d'information sur l'au-delà. » (66)

Ces esprits sont si dangereux que, pour les Evêques de Toscane, « la pire expression de la divination, et la plus grave, est la nécromancie ou spiritisme. (...) Au cours de ces séances, les médiums (...) agissent comme des instruments des forces du mal qui s'en servent souvent à des fins destructrices, destinées à confondre l'homme et à l'éloigner de Dieu. » (67)

C'est pourquoi la Bible condamne fermement cette pratique (cf. S 28,7-19 ; Dt 18, 11), et l'Eglise aussi : « Le spiritisme implique souvent des pratiques divinatoires ou magiques. Aussi l'Eglise avertit-elle les fidèles de s'en garder. » (CEC 2117) « Toutes les formes de divination sont à rejeter : recours à Satan ou aux démons, évocation des morts ou autres pratiques supposées à tort « dévoiler » l'avenir. » (CEC 2116) (68)

6. Les sorciers

J'ose espérer que, parmi mes lecteurs, aucun n'est allé voir un sorcier pour solliciter ses services. Par contre peut-être y en a-t-il qui ont été victimes des maléfices lancés par eux.

Généralement ceux qui vont les voir sont animés par des sentiments peccamineux : la jalousie (par ex. un agriculteur jaloux de son voisin), l'envie (par ex. celle d' « avoir » un tel ou une telle comme amant(e) (69), le désir de vengeance (par ex. quelqu'un qui a été licencié, ou abandonné par son ami(e), son conjoint), le désir de nuire à un ennemi (par ex. les sorciers qui lancent des sorts contre les missionnaires), voire le désir de faire mourir quelqu'un.

Car les sorciers, grâce à la magie noire, c'est-à-dire à l'invocation de Satan, peuvent aller jusque-là ! Un jour l'un d'eux témoignait dans une émission télévisée, le P. Bastian l'a entendu (70). Pour obtenir ce qu'on leur demande, ils invoquent Satan et blasphèment aussi longtemps que nécessaire contre Dieu.

Ils pratiquent en Afrique (sorciers, marabouts), aux Antilles (voodoo (71)), partout dans le monde, et... même chez nous !

Ils lancent des « maléfices » (c'est-à-dire « font le mal ») en jetant des mauvais sorts, des sortilèges (à travers un objet maléficié, comme une statue) ou pratiquent des envoûtements (au moyen de figurines de cire dans lesquelles ils plantent des aiguilles).

Quand on a été victime d'un maléfice, si on s'adresse à un prêtre aujourd'hui – sauf exception – celui-ci envoie plutôt la personne chez un psychiatre, qui ne pourra rien pour elle (72). Elle peut être tentée alors d'aller voir un « désenvoûteur ».

(65) Un ex. : Sr Faustine Kowalska, Petit Journal 58 (66) Mgr Cattenoz III 5 – site Od

(67) Conférence des Evêques de Toscane 9 – Site Od (68) Sur l'attitude chrétienne par rapport aux défunts, cf. CEC 958, 1032, 1354, 1371, 1479 (69) On fait appel alors à « la magie rouge » cf. Guide Totus p. 108

(70) in SAGP p.91 ; cf. aussi leV 276 p.43

(71) Voir l'article de J. Pliya sur le site Od (72) cf. F. MacNutt, ouvrage cité, p. 19 à 25

Mais si celui-ci réussit, c'est qu'il est en lien avec des esprits mauvais encore plus puissants, qui ne manqueront pas de prendre la place des précédents !

Il faut donc s'adresser à un exorciste pour être délivré des maléfices lancés par des sorciers quels qu'ils soient. La grande difficulté est de savoir si réellement un maléfice a été lancé. Il faut pour cela recouper tous les indices que l'on peut avoir, et demander au Seigneur le discernement des esprits. L'Esprit de Vérité nous éclairera peut-être à travers une réflexion faite par un proche, ou à travers le charisme de connaissance.

En tout cas les condamnations par l'Eglise de ces pratiques des sorciers est sans appel (cf. CEC 2117), Mgr Cattenoz le rappelle. (73)

Les Evêques de Toscane affirment que « le mauvais sort est inacceptable du point de vue chrétien, dans la mesure même où il se pose comme une action contraire à la vertu de religion, à la justice et à la charité. » Quant au maléfice, « il constitue un acte gravement peccamineux. Thomas d'Aquin le compte parmi les péchés mortels. » (74)

7. le culte satanique

Je ne traite pas ce point ici, car les destinataires de ce chapitre ne sont pas impliqués dans cette pratique. On peut se reporter à la lettre de Mgr Cattenoz. (75)

Pourtant le satanisme est très présent dans notre société, notamment dans la culture jeune : mode gothique, rock métal, etc. (76) Celle-ci peut conduire ses adeptes à faire un pacte avec Satan, et à se détruire. (77)

Il faut se protéger par la prière quand on lit les textes sur les rites d'entrée dans une secte satanique, sur les messes noires, avec parfois des sacrifices humains, sur les abus rituels sataniques (78), ou sur les tortures que les satanistes peuvent infliger à leurs victimes pour les faire abjurer leur foi. (79) Le summum étant le témoignage d'anciens membres qui ont été sauvés par le Seigneur et sont passés de l'horreur à la lumière. (80)

L'intérêt de tous ces textes et témoignages est de nous révéler le vrai visage de Satan : là il ne se cache plus. Et tout ce qui était en germe dans ses séductions explose dans les pratiques sataniques : glorification de Satan ; blasphèmes contre Dieu ; parodie sacrilège de la messe ; destruction des relations entre parents et enfants ; sacrifices d'animaux et même d'enfants ; promotion de l'adultère, de l'homosexualité et de toutes les perversions sexuelles ; exploitation matérielle des membres ; mensonge et calomnies ; impureté ; convoitise des biens de ce monde : c'est tout le contraire des dix commandements et de la Loi Nouvelle exposée par Jésus.

C'est pour cela que l'Eglise dénonce le satanisme comme une idolâtrie (CEC 2113), et la Parole de Dieu annonce que Satan sera anéanti lors du retour victorieux du Christ en Gloire (cf. Ap. 20,10).

En attendant, c'est le temps de la lutte contre ce redoutable adversaire ; et, si on lui a cédé du terrain, le temps de vivre une libération toujours possible car *rien n'est impossible à Dieu !* (Lc 1,37)

(73) Mgr Cattenoz III 8 – leV n° 276 p.28

(74) Conf. des Evêques De Toscane 13.

(75) Mgr Cattenoz III 9

(76) cf. P. Domerque : *Culture jeune et satanisme*. In SAGP p. 204 et site Od

(77) cf. le témoignage d'Alexandre in D. Lecompte et B. Chaudet, ouvrage cité p. 19 à 38

(78) cf. MacNutt – ouvrage cité, ch. 17 (79) P.G. Morand, *Guide Totus de l'occultisme* p. 25 ou SAGP p.182

(80) Michela. *J'ai quitté Satan*. Ed. Bénédictines 2009 ; ouvrage très dur !

III – LES DEGRÉS D'INFESTATION

Le Père, en nous créant, nous a donné une âme « capable d'être surélevée gratuitement à la communion avec lui » (CEC 367). Lui seul peut pénétrer dans l'intime de notre âme – dans notre cœur profond -, et c'est à partir de là qu'il sanctifie et restaure tout notre être. Il commence par les facultés supérieures : l'intelligence qu'il éclaire, et la volonté qu'il fortifie. Puis il étend son action guérissante à nos facultés inférieures : l'affectivité, la mémoire et l'imagination.

L'action de Satan, elle, part de l'extérieur ; il cherche des failles pour s'infiltrer en nous (les portes d'entrée), et arrive ainsi à pénétrer le corps, à infester la zone psychoaffective si fragile, et à perturber, voire à détourner l'intelligence et la volonté. Mais, affirment les Evêques de Toscane, « l'action de Satan, même dans la forme la plus grave qu'est la possession, ne peut pas concerner la domination sur l'âme. » (81)

Cette action peut être comparée au siège d'un château du Moyen-Âge. Celui-ci est d'abord protégé par des fortifications extérieures, les barbicanes. Derrière elles, la basse-cour où venaient se réfugier les paysans en cas d'attaque. Ensuite s'élèvent les courtines (remparts), qui protègent la haute-cour. Au milieu de celle-ci se dresse le donjon.

Imaginons que les barbicanes soient les lieux où nous vivons ; la basse-cour notre corps physique ; les courtines nos facultés inférieures ; la haute-cour nos facultés supérieures ; et le donjon notre esprit – ou cœur profond -, lieu inviolable, demeure de Dieu chez les baptisés.

Satan nous attaque de l'extérieur par la tentation, et il peut décocher ses flèches sur n'importe quelle partie de notre château. Tantôt il utilise la ruse, se présentant comme un ami pour qu'on lui ouvre le pont-levis. Tantôt il se déchaîne, provoquant la peur pour nous faire reculer et pour ouvrir ainsi des brèches. Le Père Gilles Jeanguenin, exorciste, affirme qu'« on reconnaît généralement la tentation du démon à son caractère violent, car il s'agit d'une force extérieure qui est tenace, insistante, et souvent imprévue. » (82)

Alors, écrit Saint Pierre, quand « votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer, résistez-lui, fermes dans la foi ! » (1 P 5,8-9)

1 – L'oppression

Si l'on a ouvert une porte, ou si l'on a été victime de maléfice, on peut être confronté à une infestation des lieux (c'est la prise des barbicanes).

Le P. Jeanguenin décrit ainsi ce phénomène : « D'étranges manifestations se répètent pendant une durée de temps indéterminée : sons dont on ne parvient pas à connaître l'origine et la nature, bruits de pas, cris, rires, déplacement spontané d'objets, odeurs, courants d'air froid... » (83)

On peut ajouter d'autres signes : les animaux tombent malades ; les appareils (voiture, ordinateur, etc.) ont des pannes inexplicables...

Le P. Jeanguenin en souligne les conséquences pour les occupants du lieu : « Souvent ils sont confrontés à différents malaises : ils ont l'impression d'étouffer,

(81) Evêques de Toscane, *Magie et démonologie*, n°15 ; DC n° 2104, ou site Od

(82) P. Gilles Jeanguenin, *Le diable existe !* Salavator 2004, p. 34.

(83) Ibid. p.35

ressentent des présences invisibles, souffrent de troubles du sommeil, ne trouvent pas la paix dans la famille et éprouvent de grandes difficultés à prier. » (84)

Dans ce cas une bénédiction des lieux et une prière de délivrance sont nécessaires pour chasser l'ennemi hors les murs !

2 – La vexation

Quand l'adversaire, que ce soit par la séduction ou en provoquant la peur, a mis un pied dans la place, il va tourmenter (vexare, en latin, d'où le nom vexation) ceux qui lui ont ouvert – volontairement ou pas – la porte. (Le voilà dans la basse-cour de notre château).

« Par vexation, écrit le P. Jeanguenin, on entend une série de maux d'origine démoniaque qui portent atteinte à la santé, au travail, aux relations affectives et à la vie spirituelle de la personne. » (85)

A la santé ; l'Évangile nous en fournit au moins deux exemples : celui du possédé aveugle et muet (Mt 12,22-24) et celui de la femme courbée depuis 18 ans (Lc 13,10-17). Aujourd'hui encore, ceux qui sont victimes de vexation peuvent souffrir d'accablement (intense fatigue injustifiée), de maux de tête ou de ventre qu'on ne peut soulager, de maladies diverses.

Au travail ; certaines personnes n'arrivent pas à (re)trouver un emploi : elles ont des entretiens d'embauche, mais aucun n'aboutit.

Aux relations affectives : des tensions naissent dans le couple pour des motifs futiles, et peuvent aboutir à une séparation, alors que le couple n'avait pas, jusque-là, de problèmes majeurs.

Dans toutes ces situations il est important d'entrer dans le combat spirituel, en utilisant des prières adaptées, et, éventuellement en allant voir un prêtre pour qu'il repousse l'ennemi grâce au pouvoir que Jésus lui a confié.

3 – L'obsession

Avec l'obsession, c'est la zone psychoaffective qui est infestée. (L'ennemi progresse et assaille les courtines ; en latin, le verbe obsidere, qui a donné le nom obsession, signifie assiéger.)

« Dans le cas de l'obsession diabolique, explique le P. Jeanguenin, le démon tente violemment la personne en agissant sur l'imagination, la mémoire et la sensibilité dans le but de détruire son psychisme et de lui arracher la paix intérieure. » (86)

La revue Il est Vivant expose « quelques symptômes courants :

Une captivité dans les troubles psychiques...

- l'angoisse : mélancolie, cauchemars, crises d'anxiété, dépression, idées et pulsions de suicide ;
- la violence : humeur querelleuse et colérique, vulgarité, sexualité exacerbée et anormale, tendance aux actes de violence et au crime ;
- l'enfermement anormal dans des situations bloquées (échec) ;

...associée à une stérilisation ou à une atteinte spirituelle :

- disparition de la prière et de la pratique sacramentelle ;
- incrédulité vis-à-vis de la Parole de Dieu et de l'Église ;
- dérision envers la religion, athéisme endurci et triomphant ;
- pensées blasphématoires involontaires ; rejet de la Vierge Marie. » (87)

(84) Ibid. p.36

(85) Ibid. p.39

(86) Ibid. p.39

(87) Il est vivant n°276 p.42

Si la personne est croyante, et lutte contre ces obsessions démoniaques, elle s'épuise dans ce combat, et ne peut s'en sortir toute seule : elle a besoin de l'aide d'un prêtre, à travers une prière de délivrance, pour repousser l'adversaire et le mettre en fuite.

4 – La possession

Malheureusement certains, par désir de vengeance après un très grave affront, ou pour obtenir la gloire, la puissance, la richesse, le succès amoureux..., choisissent de pactiser avec Satan, et lui ouvrent librement les portes jusqu'à la haute-cour, devenant ainsi des possédés.

Au moment de l'engagement dans une secte satanique, l'intelligence et la volonté sensibles sont consacrées à Satan, si bien que désormais celui-ci peut manipuler la personne pour la faire agir selon sa volonté.

Il pousse certains à des comportements obscènes, dégradants pour eux ; d'autres à des profanations d'églises (88) ; d'autres à des crimes odieux, par exemple Charles Manson ou les meurtriers de Cassie (89) ; d'autres à des sacrifices d'enfants durant des messes noires (90) ; d'autres, comme Hitler, à engager des guerres et des génocides monstrueux (91).

Néanmoins le donjon, c'est-à-dire le cœur profond, ne peut être occupé par Satan, c'est pourquoi même une personne possédée par l'adversaire peut être délivrée par l'exorcisme si elle le veut vraiment.

IV – IL VIENT NOUS LIBÉRER, JÉSUS-CHRIST

Quand on voit tous les dommages que Satan et ses démons infligent aux hommes, à l'Eglise et au monde, on a envie de demander à Dieu pourquoi il permet cela, et ce qu'il fait devant tant de malheurs qui accablent ses enfants.

« La permission divine de l'activité diabolique est un grand mystère, affirme l'Eglise, mais *nous savons que Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment* (Rm 8,28) » (CEC 395).

Rappelons toutefois que ce n'est pas Dieu qui donne à Satan l'occasion d'agir ; c'est l'homme qui, séduit par l'adversaire, lui ouvre des portes, ou qui, enclin au mal, jette des maléficaux sur ses proches.

Dieu intervient alors d'abord en limitant l'action des démons, comme on le voit dans le livre de Job (Jb 1,12 ; 2,6). Selon Saint Augustin, « si le diable pouvait nuire autant qu'il le voudrait, il ne resterait plus de justes sur la terre. » (92)

Ensuite, lorsque l'homme s'est jeté imprudemment dans les griffes de Satan, Dieu fait tout pour l'en arracher. Il parle à son cœur – ce donjon imprenable – et à sa conscience ; il met sur sa route des personnes qui l'éclaireront et l'accompagneront vers sa libération. Les témoignages évoqués tout au long de ce chapitre sont éloquentes sur la manière dont il s'y prend pour rejoindre et libérer ses enfants de leurs liens ou de leurs chaînes.

(88) Cf. le témoignage du P. Thibaut : « Ne touchez pas aux esprits ! » Site Occultismedanger.free.fr

(89) Cf. Thierry Fourchaud, *Spiritisme, Astrologie, Guérisseur, Paranormal... qu'en penser ?* p.199

(90) Cf. Francis MacNutt, *La délivrance pour aujourd'hui*, Editions Bénédictines 2008 p.254.

(91) Cf. Thierry Fourchaud, ouvrage cité p.196 ; P. G.Morand, *Faut-il encore exorciser aujourd'hui ?* p.190 à193. (92) In P. G.Jeanguenin, ouvrage cité p.27

Jésus, dans le Mystère de sa Passion, de sa Mort et de sa Résurrection, a vaincu Satan (cf. Jn 12,31-32). Au baptême, il nous a rendus participants de sa victoire (cf. Jn 16,33). Si par la suite nous avons donné prise, plus ou moins volontairement, à une infestation maligne, Jésus vient aujourd'hui nous libérer par son Eglise, à travers les sacrements, la prière de délivrance, ou, si nécessaire, l'exorcisme.

Pour être délivré, il faut seulement que nous le voulions vraiment, et que nous fassions les démarches appropriées.

Pour savoir si nous en avons besoin – et c'est peut-être plus fréquent qu'on ne le croit –, la grande difficulté est celle du discernement. En effet nous touchons au monde mystérieux des esprits et de l'occulte – c'est-à-dire du caché, du secret –.

D'autre part, certains symptômes peuvent correspondre à un problème ou à une maladie psychiques, sans qu'il y ait forcément infestation maligne. La plus grande prudence est donc nécessaire pour opérer ce discernement. Nous devons pour cela en référer à des personnes compétentes (prêtre et psychologue), et demander à l'Esprit Saint de nous éclairer par ses dons et charismes.

Une fois établi le lien entre certains troubles et une infestation démoniaque, voici quelques démarches envisageables.

1 – Renonçons à toute pratique dangereuse

Comme on le fait durant la nuit pascale, il faut choisir d'adhérer, par la foi, au Père, au Fils et à l'Esprit Saint, et renoncer tout aussi résolument à Satan et à ses séductions, c'est-à-dire à toutes les pratiques dangereuses exposées dans ce chapitre.

Certains objecteront sans doute : aller voir une voyante une fois, en passant ; pratiquer un peu le pendule pour aider les gens ; aller voir un guérisseur pour soigner une brûlure ; faire un peu de yoga pour méditer ou de reiki pour se relaxer, etc... ça ne peut pas faire de mal.

On dit la même chose pour le tabac, l'alcool et les drogues « douces »... et on voit où ça mène : à la dépendance, à l'addiction, et, à terme, à la mort !

Dans le domaine spirituel c'est la même chose, bien des témoignages l'ont montré. Alors, écoutons la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Eglise rappelés au début de ce chapitre, et, par amour pour Jésus qui a tant souffert pour nous délivrer de l'adversaire, choisissons résolument de renoncer à tout ce qui déplaît au Seigneur.

Débarrassons-nous de tout ce qui est mauvais : pendule, amulettes, objets suspects (comme certaines statues de dieux hindous), livres consacrés à la magie et à tout ce qui a trait à l'occulte... Cela libèrera notre esprit et notre cœur pour que nous puissions accueillir toutes les bénédictions dont notre Père veut nous combler !

2 – Confessons notre péché

Au fil de la lecture, nous avons pris conscience que les pratiques de divination « sont en contradiction avec l'honneur et le respect, mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul. » (CEC 2116) Nous avons compris aussi qu'en allant voir les guérisseurs, certains thérapeutes aux pouvoirs occultes, ou, pire, les sorciers, nous nous exposons à des forces occultes qui viennent des démons, ce qui est « gravement contraire à la vertu de religion. » (CEC 2117)

Toutes ces pratiques, et le fait d'y recourir, sont donc objectivement des péchés graves contre le premier commandement (cf. CEC 1849). Sans doute beaucoup ne les ont pas commis en pleine conscience et de propos délibéré, c'est pourquoi leur responsabilité en est diminuée. Mais maintenant que nous en connaissons la gravité, en recourant à ces pratiques nous risquerions de nous couper de Dieu.

Le Père, lui, est prêt à nous faire miséricorde, et son pardon nous est offert dans le sacrement de réconciliation, pourvu que nous soyons décidés à ne plus pécher.

En outre, dans ce sacrement merveilleux, le prêtre a le pouvoir sacré non seulement de pardonner les péchés, mais aussi de délier ceux qui ont contracté un lien dans une démarche ou pratique douteuse. Ce sacrement, qui actualise la grâce de la victoire sur Satan communiquée au baptême, est une arme extrêmement puissante dans le combat contre les forces des ténèbres.

Dans ce sacrement, qui nous communique la grâce du pardon que Jésus nous a obtenu sur la croix, nous pouvons aussi recevoir la capacité de pardonner à ceux qui nous ont nui par exemple en nous lançant un maléfice, ou en donnant, à travers leur pratique, l'occasion à un esprit mauvais de nous infester. Avec Jésus disons : *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* (Lc 23,34)

3 – Prions pour être libérés de l'emprise de l'ennemi

Certaines de nos faiblesses nous entraînent au péché. Il est donc important que nous apprenions à nous connaître, que nous repérions nos failles, et, dès lors, apprenions à prier pour être délivrés de ces esprits qui nous poussent à commettre toujours les mêmes fautes.

Par suite de nos blessures, nous avons en nous des tendances mauvaises qui constituent des lieux de vulnérabilité morale particulière. En voici quelques unes : tendance à être attiré par les scènes de violence ; tendance à vouloir s'approprier, même par n'importe quel moyen, quelque chose dont on estime avoir besoin ; tendance au voyeurisme ; tendance à mentir par peur profonde ; tendance à jalouser ceux qui paraissent mieux reconnus que soi ; tendance à fuir toute forme de conflit ; tendance à se laisser fasciner par le morbide ; tendance à rejeter violemment tel type de personnalité ; tendance à convoiter la nourriture, la relation sexuelle, ou même... la souffrance ; tendance à se réfugier souvent dans l'amertume ou le désir de vengeance, etc...(Ces tendances sont contraires aux commandements de l'amour du prochain, et servent de terreau pour les péchés capitaux.)

Quand cette mauvaise tendance prend des proportions inhabituelles, voire inquiétantes, au point qu'on en devient esclave, on peut se demander s'il n'y a pas un esprit mauvais qui est venu la contaminer.

Lorsqu'on en prend conscience, si la situation n'est pas trop dégradée, on peut demander soi-même à Dieu d'en être libéré, par exemple à l'aide des prières que l'Eglise met à notre disposition pour le combat contre les forces des ténèbres. (On parle d'auto-libération.) (93)

(93) Le P. G. Morand les reproduit dans ses livres. Cf. *Guide Totus de l'occultisme*, p.152 sq. Elles se trouvent à la fin de ce chapitre du livre. On en trouve aussi sur le site Occultismedanger.free.fr, et dans la plupart des livres d'exorcistes (P. Jeanguenin, Jean Pliya, etc.)

4 – La prière de délivrance

Si l'on ne parvient pas à vaincre l'ennemi avec les armes précédemment évoquées : sacrement de réconciliation, prière d'auto-libération, c'est sans doute que l'on a besoin d'une prière de délivrance. C'est généralement le cas quand on a affaire à des démons d'occultisme, suite à un maléfice, ou à l'ouverture malencontreuse d'une porte qui leur a permis de nous infester.

Il faut alors s'adresser à un prêtre – tous les prêtres ont le pouvoir et le droit d'effectuer des prières de délivrance – ou à un laïc formé, reconnu par l'Eglise, qui a ce charisme. Demandons-leur une coupure de lien par rapport à la personne que nous sommes allés voir (voyant, guérisseur, thérapeute aux pratiques douteuses...), et éventuellement une prière de délivrance par rapport aux démons dont nous avons pu être infestés. La plus grande prudence est nécessaire dans ce domaine, et il ne faut pas que n'importe qui joue à l'apprenti exorciste ! (94)

5 – L'exorcisme

Dans le cas de la prière de délivrance, le prêtre (ou laïc) utilise une prière déprécative : il demande à Dieu, par la puissance du Nom de Jésus et de l'Esprit Saint, de délivrer la personne infestée de tout lien avec l'occulte et de tout esprit qui peut la tourmenter. Dans l'exorcisme, il utilise une prière imprécative, commandant au(x) démon(s) de partir, par l'autorité spirituelle que Jésus a conférée à son Eglise.

Dans la prière de délivrance, le prêtre peut prononcer un « petit exorcisme » lorsque le démon s'avère tenace. Mais le « grand exorcisme », « exorcisme solennel, ne peut être pratiqué que par un prêtre et avec la permission de l'Evêque. Il faut procéder avec prudence, en observant strictement les règles établies par l'Eglise. » (CEC 1673)

Normalement le « grand exorcisme » est réservé aux cas de possession démoniaque, et est prononcé par l'exorciste diocésain, ou un prêtre mandaté par lui. Il s'accompagne généralement de réactions très vives de l'adversaire, qui ne veut pas lâcher sa proie, et doit souvent être renouvelé jusqu'à la complète libération. (95)

6 – Armons-nous pour le combat spirituel

Nous aimerions qu'il en soit autrement, mais nous devons nous rendre à l'évidence avec nos Evêques : « Un dur combat contre les puissances des ténèbres passe à travers toute l'histoire des hommes ; commencé dès les origines, il durera, le Seigneur nous l'a dit (cf. Mt 24,13 ; 13,24-30 et 36-43), jusqu'au dernier jour. Engagé dans cette bataille, l'homme doit sans cesse combattre pour s'attacher au bien ; et ce n'est qu'au prix de grands efforts, avec la grâce de Dieu, qu'il parvient à réaliser son unité intérieure. » (96)

Déjà Saint Paul nous exhortait à revêtir l'armure de Dieu en vue du combat spirituel (cf. Ep 6,10-18). Celui-ci est inévitable et nécessaire, l'Eglise ne cesse de le rappeler (cf. CEC 405).

(94) Le P. G.Morand, dans *Faut-il encore exorciser aujourd'hui ?* s'interroge sur la possibilité pour les laïcs de pratiquer une prière de délivrance, aux p. 239-240.

(95) Tous les exorcistes, dans leurs livres, développent ce point.

(96) Vatican II, *Constitution Gaudium et spes sur l'Eglise dans le monde de ce temps*, n° 37 § 2.

Mgr Cattenoz, après avoir évoqué toutes les œuvres des ténèbres, termine sa lettre par cette exhortation : « Malgré toute l'horreur de ce monde de l'occultisme et de l'ésotérisme sous toutes ses formes, le chrétien n'a pas à avoir peur. Par la grâce de son baptême, il est devenu enfant de Dieu, et il est appelé à vivre en enfant de lumière en se laissant habiter et conduire par l'Esprit Saint. Il vivra ainsi pleinement uni au Christ et le sang du Christ le protégera de tout mal. » (97)

C'est vrai pour tout chrétien. Mais ceux qui ont été délivrés d'une infestation maligne ont encore plus besoin de vivre cette union intime avec le Christ, car ils restent plus vulnérables à de nouvelles attaques. Le P. Jeanguenin est catégorique : « La prière et les sacrements sont indispensables aux personnes libérées qui ne veulent pas retomber dans la possession. » (98)

Pour se protéger de l'adversaire il ne suffit pas de pratiques magiques comme porter une médaille de Saint Benoît, ou utiliser des sacramentaux. Le P. Jeanguenin l'affirme : « Se couvrir de médailles ou consommer des litres d'eau bénite ne nous protège pas nécessairement du démon : s'il vient à manquer la foi et la confiance en Dieu, tout cela ne sert à rien et n'a aucune valeur. » (99)

La foi, la confiance : voilà selon Saint Paul notre *bouclier contre les traits enflammés du Mauvais* (Ep 6,16) ; voilà le premier fruit du baptême auquel renvoyait Mgr Cattenoz ; c'est la foi qui *nous justifie* et nous donne *la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ* (Rm 5,1). Cette foi reçue au baptême doit croître ensuite tout au long de notre vie (cf. CEC 1254), et c'est précisément dans les épreuves et le combat spirituel qu'elle est éprouvée (cf. 1 P 1,6-7).

Pour cela nous devons prier quotidiennement, aller à l'Eucharistie aussi souvent que possible, nous confesser régulièrement, pratiquer une certaine ascèse, vivre la charité... Dom B. Heron y insiste : « Pour un chrétien, la meilleure manière en général de lutter contre les attaques du diable est de ne pas trop penser à lui, mais de se centrer sur Jésus et de vivre par la grâce une vie authentiquement chrétienne. En cherchant à progresser dans la foi, l'espérance, l'amour et l'humilité, en cherchant à grandir en sainteté, nous nous protégeons nous-mêmes des attaques du démon. » (100)

Cependant, en cas d'attaque plus vive de l'adversaire, nous pouvons recourir à des prières spécifiques : à celles proposées par l'Eglise (101), au rosaire qui, au témoignage de nombreux saints, est une arme puissante contre les démons ; aux prières à Saint Michel Archange et aux Anges...

Avançons dans notre pèlerinage sur la terre comme des enfants humbles et confiants en l'amour de leur Père, en donnant une main à Jésus et l'autre à Marie. A la veille de Noël 2011 Benoît XVI affirmait : « L'homme, (...) qui se sent incapable de surmonter tout seul difficultés et périls, a besoin de mettre sa main dans une main plus grande et plus forte, une main qui de là-haut se tend vers lui. Chers frères et sœurs, cette main c'est Jésus : Il est la main que Dieu a tendue à l'humanité pour la faire sortir des sables mouvants du péché (102) et la faire reprendre pied sur le roc, le roc solide de la Vérité et de son Amour. »

Avec Saint Paul, soyons en sûrs : ni Satan, ni les démons, *rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur !* (Rm 8,38)

(97) Mgr Cattenoz IV, leV n° 276 p. 49, et site Od ; (98) P ; Jeanguenin, ouvrage cité p. 89.

(99) Ibid. p.90. Il souligne par ailleurs l'utilité des sacramentaux dans la lutte contre les démons.

(100) Dom B. Heron, *Jésus est le plus fort*, Téqui p.93 (101) Cf. pages suivantes.

(102) Nous pourrions préciser : par exemple de la divination et de l'occultisme.

BIBLIOGRAPHIE

- 1 - Dans ce chapitre, j'ai renvoyé principalement à 3 ouvrages ; 2 assez courts :
- Le n° 276 de la revue *Il est Vivant*, à commander à :
AVM, ZA du champ bossu, 71600 Paray-le-Monial
 - Le livre de Thierry Fourchaud, *Spiritisme, Astrologie, Guérisseur, Paranormal... qu'en penser ?* Collection la Bonne Nouvelle.
Ephèse' diffusion, BP 36, 53170 St-Denis du Maine.
 - Et un livre : Francis MacNutt, *La délivrance pour aujourd'hui*, éditions Bénédictines 2008.
- 2 – J'ai renvoyé aussi à des sites internet donnant beaucoup d'informations et de Témoignages :
- pncds72.free.fr (Pastorale des nouvelles croyances et dérives sectaires),
occultismedanger.free.fr du P. Dominique Auzenet
 - www.final-age.net du P. J.-M. Verlinde
 - sosparanormal.free.fr
- 3 – Documents épiscopaux :
- Le Catéchisme de l'Église Catholique
 - Note pastorale de la Conférence épiscopale de Campanie. Documentation Catholique n° 2122 du 17/09/95. Extraits sur le site Occultismedanger.free.fr :
« La divination existe-t-elle ? »
 - Lettre des Evêques de Toscane : *Magie et démonologie*, Documentation Catholique n° 2104 du 20/11/94, et site Occultismedanger.free.fr
 - Lettre de Mgr J.-P. Cattenoz, *Vivez en enfants de Lumière*, Il est Vivant n°276 et site Occultismedanger.free.fr.
 - Déclaration de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, *Foi chrétienne et Démonologie*, site Occultismedanger.free.fr.
- 4 – Livres d'exorcistes
- Dom Gabriele Amorth, *Un exorciste raconte*, Rocher 2010
 - Dom Gabriele Amorth, *Nouveaux récits d'un exorciste*, Rocher 2011
 - Dom Gabriele Amorth, *Exorcisme et psychiatrie*, Rocher 2011
 - Dom Bénédicte Heron, *Jésus est le plus fort*, Téqui 2000
 - P. Gilles Jeanguenin, *Le diable existe*, Salvator 2004
 - P. Georges Morand, *Sors de cet homme, Satan*, Sarment éd. du Jubilé 1993
 - P. Georges Morand, *Faut-il encore exorciser aujourd'hui ?* même édit. 2000
 - P. Georges Morand, *Guide Totus de l'occultisme*, même éditeur 2004
 - Jean Pliya, *Des ténèbres à la lumière*, Saint Paul éditions religieuses 2002
- 5 – Voyance
- Michel Berrette, *J'étais voyant... maintenant je vois !* Sarment éd du Jubilé
 - Michèle d'Astier de la Vigerie, *Le tourment et la grâce*, Fayard
 - Maurice Caillet, *Occultisme ou christianisme ?* Ed. Icône de Marie
 - Carlos Aldunate, *Les phénomènes paranormaux, regard chrétien*. Fidélité 93

6 – Nouvelles thérapies

- Denis Lecompte et Bertran Chaudet, *Nouvelles croyances, thérapies alternatives : des dérives possibles*. Sarment éditions du Jubilé, 2008
- Bertran Chaudet, *Sophrologie et Christianisme*, Ed. Icône de Marie 2004
- P. Joseph-Marie Verlinde, *Le Reiki*, Ed. Bénédictines, 2009

7 – Méditations orientales

- P. Joseph-Marie Verlinde, *L'expérience interdite*, St Paul éd. rel. 2006
- P. Joseph-Marie Verlinde, *100 questions sur les nouvelles religiosités*, Saint Paul éditions religieuses 2007
- Michel Hubaut, *Dieu, l'homme et la réincarnation*, DDB 1998
- M.-C. Sadrin, *Le yoga à la lumière de la foi*, Téqui 1990

8 – Nouvel Âge

- P. Aleksander Posacki, *Psychologie et Nouvel Âge*, Ed. Bénédictines 2009

9 – Spiritisme

- P. Bernard Bastian, *Conversation sur l'au-delà*, Ed. des Béatitudes

10 – Franc-maçonnerie

- Les enseignements originaux des Papes sur la FM de 1717 à nos jours, Pierre Téqui 1998
- Maurice Caillet, *Du secret des loges à la lumière du Christ*, Editions Icône de Marie 1999
- Maurice Caillet, *Catholique et franc-maçon, est-ce possible ?* Même éditeur 2008
- Maurice Caillet, *La franc-maçonnerie : un péché contre l'Esprit*, Même éditeur 1999
- Maurice Caillet, *J'étais franc-maçon : demandez et vous recevrez*, Salvator 2009
- Serge Abad-Gallardo, *J'ai frappé à la porte du temple*, Pierre Téqui 2014
- Je servais Lucifer sans le savoir*, Pierre Téqui 2016
- Mgr Dominique Rey, *Peut-on être catholique et franc-maçon?* Salvator 2009

11 – Rose-Croix

- Fabienne Guerrero, *Libérée par la Miséricorde divine de la secte Rose-Croix, Du martinisme, du spiritisme et de la divination*. Editions Résiac

12 – Satanisme

- P. Benoît Domergue, *Culture jeune et ésotérisme*, Ed. Bénédictines 2007
- Fabienne Amyot, *Sauvée de l'enfer par exorcisme*, Cerf 2005

Il existe encore de nombreux livres sur tous ces sujets. Certains de ceux qui sont cités ici comportent une bibliographie.

Ce chapitre a été relu par le P. Dominique AUZENET, exorciste du diocèse du Mans, et responsable du site très riche : Occultismedanger.free.fr. Je lui exprime toute ma gratitude.